

Note Sur Le Dasylirion Longifolium Et Sur Le Yucca Filifera

M. Germain De Saint-Pierre

To cite this article: M. Germain De Saint-Pierre (1876) Note Sur Le Dasylirion Longifolium Et Sur Le Yucca Filifera, Bulletin de la Société Botanique de France, 23:11, XXXIII-XXXIV, DOI: [10.1080/00378941.1876.10829929](https://doi.org/10.1080/00378941.1876.10829929)

To link to this article: <http://dx.doi.org/10.1080/00378941.1876.10829929>



Published online: 08 Jul 2014.



Submit your article to this journal [↗](#)



Article views: 4



View related articles [↗](#)

M. Faivre parle des observations qui se font à Montsouris et dit que, si la question n'est pas encore résolue, les résultats de ces expériences sont jusqu'ici contraires à la doctrine de la génération spontanée.

M. Paillot présente un dessin d'une forme d'*Opuntia arborescent*, dont il ne connaît pas l'espèce.

M. Doumet-Adanson y reconnaît l'*Opuntia brasiliensis* ou *O. chilensis*, cultivé depuis longtemps dans les collections botaniques. Cette espèce, essentiellement arborescente, fait une tige cylindrique, souvent très-élevée, garnie d'épines assez semblables à celles des *Pereskia*, et des rameaux latéraux également cylindriques, munis de feuilles plates.

M. Des Étangs offre aux membres de la Société des échantillons des espèces suivantes :

Potentilla cinerea Chaix.

Galeopsis angustifolia Ehr. var. *glabra*.

Hypericum Desetangii Lamotte.

M. l'abbé Chaboisseau présente les excuses de M. Duvergier de Hauranne et de plusieurs botanistes belges qui n'ont pu se rendre à la session.

M. Germain de Saint-Pierre présente la photographie d'un *Yucca* et d'un *Dracæna* qui ont fleuri pour la première fois en pleine terre à Hyères, et fait ressortir la disposition retombante particulière de la tige florale de l'un d'eux, le *Yucca filifera*.

NOTE SUR LE *DASYLIRION LONGIFOLIUM* ET SUR LE *YUCCA FILIFERA*,
par M. GERMAIN DE SAINT-PIERRE.

J'ai l'honneur de mettre sous les yeux de la Société les figures photographiques (et les dessins analytiques des organes de la fructification grossis) de deux belles plantes monocotylées qui, cette année, ont pour la première fois fleuri en Europe ; leur floraison a eu lieu en pleine terre dans les jardins d'Hyères (Var).

L'une est le *Dasyllirion longifolium* : cette espèce a été reconnue comme bien déterminée par M. Denis, jardinier chef du Jardin botanique de Lyon, qui possède cette plante dans les serres. Ce *Dasyllirion* a été introduit à Hyères, d'abord par MM. Hubert (1864), puis par M. Gensollen (1868), qui en reçut des graines de la maison Haage et Schmidt, d'Erfurt. Les deux individus qui viennent de fleurir proviennent de ce semis. Les panicules fleuries se sont développées, en mai et juin, dans les jardins de M. Gen-

sollen et de M. Bernardin de Léoubes. Malheureusement, les fleurs (dont j'ai examiné un grand nombre) sont presque toutes stériles : les anthères contiennent un pollen à grains en partie abortifs (ces grains sont irrégulièrement globuleux), et en partie bien conformés (en forme de navette). Quant aux ovaires et aux stigmates, ils sont généralement abortifs, et les ovules ne se montrent qu'à l'état rudimentaire ; chez un très-petit nombre de fleurs seulement j'ai rencontré des ovules subnormaux. Il est donc peu probable que ces plantes puissent fournir des graines mûres.

L'autre plante, dont les jardins d'Hyères et notamment le grand établissement de MM. Hubert renferment des spécimens déjà arborescents, est le *Yucca filifera*, la plus grande espèce du genre. Un bel individu de cette plante magnifique a fleuri dans le parc de M. le baron de Prailly (juin 1876). La vaste panicule à rameaux rapprochés qui termine la tige est brusquement réfractée, à sa naissance, sur le tronc droit, dressé et simple de la plante, et retombe presque jusqu'à sa base en nappe de grandes fleurs d'un blanc argenté : cette disposition de l'inflorescence distinguerait le *Yucca filifera* de toutes les espèces congénères. En ce moment, dix à douze capsules (très-polyspermes) déjà volumineuses se disposent à parvenir à leur maturité (la plupart des fleurs non fertiles, quoique les organes de la fructification en soient en apparence bien constitués, se sont détachées de la tige). Il sera donc possible, grâce aux quelques fruits mûrs, de multiplier et de répandre dans nos jardins de la région méridionale et dans nos serres cette belle plante qui était une de nos raretés ; on peut même avoir l'espoir d'en obtenir, par le hasard des semis, de nouvelles variétés horticoles.

M. de Seynes demande si la disposition renversée de la panicule ne serait pas particulière à l'individu et ne constituerait pas une anomalie plutôt qu'un caractère spécifique.

M. Germain de Saint-Pierre dit qu'un seul individu ayant fleuri, on ne pourra être éclairé sur ce point que lors de la floraison des autres spécimens, non moins robustes que celui-ci, qui se trouvent dans les jardins d'Hyères.

M. Germain de Saint-Pierre offre à MM. les membres de la réunion une récolte d'échantillons en pleine floraison du *Myrtus communis* qui couvre les collines boisées de Sylvabelle, à Hyères, et qu'il a recueillis à l'intention de ses collègues, quelques instants avant son départ d'Hyères.

La séance est levée à trois heures.
